

Plaidoyer pour une société sans ondes artificielles



Par Özler Atalay Yükseloğlu



À l'heure où cet article est écrit, le monde retient son souffle. Après que tous les regards aient été tournés vers l'Ukraine, ils le sont maintenant sur le Moyen-Orient avec la flambée du conflit israélo-palestinien. Les craintes de 3e guerre mondiale nucléaire sont à leur paroxysme après une année et demie fortement anxiogène.

Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue les combats que nous avons la responsabilité de continuer, que ce soit la justice pour les victimes du covid et des injections associées ou la cessation de la frénésie du WEF pour amener son agenda 2030. Les différents conflits peuvent tout à fait être des moyens de distraction pour mettre en œuvre les plans des élites.

La vérité est que la 3e guerre mondiale aurait très bien pu commencer à la sortie de la 2e au vu des conflits incessants qui se sont déroulés et de la répression secrète des dissidents par les réseaux obscurs (GLADIO) de l'OTAN, cette guerre combine certainement les philosophies des guerres de 4e et 5e génération qui sont respectivement menés sans distinction entre civils et militaires pour la 4e et bénéficiant des dernières avancées technologiques pour la 5e.

Que ce soit pour le déroulement de cette guerre ou la mise en place d'un nouvel ordre mondial technocratique et totalitaire, l'un des outils de premier plan est les ondes électromagnétiques, que ce soit pour la survenue de l'IoT (Internet des choses) ou l'IoB (Internet des corps) et beaucoup d'autres ainsi que le crédit social et un système financier entièrement numérique. D'où un engouement effréné vers la 5G, la 6G et pourquoi pas une

7G et une 8G ?

Un scandale en approche

Mais l'objet de ce plaidoyer n'est pas exclusivement de dénoncer cette dérive basée sur des réseaux de plus en plus délétères sur la santé publique, mais d'exiger une révolution drastique de nos habitudes en ce qui concerne l'utilisation des ondes électromagnétiques.

En effet, les réseaux mobiles sont devenus après trois décennies un outil quasi indispensable pour les plus jeunes qui ne peuvent concevoir un monde non connecté en tout lieu et en tout temps. Or, l'heure est venue de prendre conscience mondialement de la nocivité scandaleuse des OEM (Ondes Électromagnétiques) qui ne date pas des réseaux récents, mais bien des ondes les plus primitives.

En 2020, le docteur en médecine alternative américain Thomas Cowan a fait fureur en attribuant l'origine de la pandémie covid à la 5G et suggère que les grandes pandémies précédentes ont été causées par des « sauts quantiques » dans l'électrification de la Terre et de la performance des réseaux mobiles. Il affirme que la grippe espagnole de 1918 a été causée par l'introduction des ondes radio et que les pandémies suivantes ont été causées par l'introduction de radars et de satellites. Il s'était basé sur le livre « L'arc-en-ciel invisible » d'Arthur Firstenberg. Bien entendu, il a souffert de pressions et d'exclusion du corps médical pour ses assertions.

À ce jour, les grandes organisations de santé comme l'OMS et autres utilisent un langage oscillant entre la négation pure et simple ou une langue de bois pour admettre à demi-mot qu'il « pourrait » y avoir un risque pour la santé à « long » terme.

Ce qui est vraiment un mensonge faramineux si l'on sait que la Naval Medical Research Institute américaine a publié en 1971 un rapport sur les effets biologiques des micro-ondes (à partir de la 3G) et ondes radio (inférieures à 300 GHz). On y retrouve un cortège de maladies allant aux pathologies cardiaques, aux pathologies neurologiques, psychologiques et endocriniens. Il est également utile de savoir que dans le bloc soviétique, les effets des micro-ondes comme des maux de tête, fatigue, perte d'appétit, somnolence, difficultés de concentration, mauvaise mémoire, instabilité émotionnelle et fonction cardiovasculaire labile étaient reconnus.

En ce qui concerne les ondes EBF (anglais ELF, ondes à fréquences extrêmement basses) allant de 0 à 30 Hz, les risques sont également évalués et même les grandes organisations de santé reconnaissent un « potentiel » risque cancérigène ou neurodégénératif. D'autres effets délétères sont connus, mais restent évidemment occultés.

Sachant que toutes ces gammes de fréquences se retrouvent dans les boîtes Wi-Fi et les antennes relais, la vie des électrosensibles se fera d'autant plus rude. À ce sujet, nous estimons que ce terme est un euphémisme, car

définirait une sensibilité « en dessous » des normes d'expositions publiques. Sachant que ces normes sont relatives à l'intensité pour provoquer une élévation de température, ces souffrants devront endurer des gammes de plus en plus larges, la gamme EBF étant déjà préjudiciable. Tout citoyen est potentiellement électrosensible et peut développer des pathologies.

Toutes les ondes artificielles sont nocives

D'un point de vue technique, toutes les ondes artificielles sont néfastes. Le biophysicien grec Dimitris J. Panagopoulos affirme que c'est par ce qu'elles sont polarisées et cohérentes et peuvent donc « produire des interférences constructives et amplifier leur intensité à certains endroits, et aussi forcer toutes les particules chargées (par exemple les ions mobiles) dans les cellules/tissus vivants à osciller en parallèle et en phase avec eux. La polarisation et la cohérence expliquent pourquoi les CEM de $\sim 0,1$ mW/cm² émis par un téléphone portable sont nocifs, alors que les CEM solaires de ~ 10 mW/cm² (100 fois plus forts) sont vitaux. ». Les CEM (Champs Électromagnétiques) naturels (par exemple la lumière, les résonances de Schumann, les micro-ondes cosmiques, etc.) ne sont ni polarisés ni cohérents, c'est-à-dire que les ondes individuelles oscillent sur tous les plans possibles et avec une phase aléatoire, et ce n'est qu'en certaines occasions qu'ils sont partiellement ou localement polarisés (comme les champs terrestres et les champs des membranes cellulaires). (Pour développer)

Conclusion

Si notre réclamation peut sembler utopique, c'est pourtant une nécessité absolue, à l'heure où un nombre incalculable de civils souffre passivement ou activement (attaques) des ondes artificielles.

L'humanité a passé la majeure partie de son existence sans ces technologies sans fil et s'en est très bien portée. La technologie filaire est également assez efficace et stable.

En tant qu'individus ciblés victimes d'armes électromagnétiques, nous sommes les plus sensibilisés contre la prolifération d'ondes mortifères et souffrant pour beaucoup de symptômes proches de ceux du syndrome de La Havane, nous faisons nôtre la souffrance des électrosensibles qui sont peut-être des ciblés qui s'ignorent. À l'heure du déploiement du système d'armes 5G dénoncé par le spécialiste en armement britannique Mark Steele, toute la société est potentiellement victime d'agressions électromagnétiques, particulièrement les vaccinés. En définitive, peu importe la gamme d'ondes, nous sommes tous concernés, alors exigeons la désinstallation de ces technologies ou à défaut un rétropédalage progressif jusqu'à ce qu'il ne reste que des ondes naturelles. L'ingénieur et individu ciblé Frédéric Laroche avait fait cette proposition audacieuse en 2020 déjà.



Manifestation européenne du 10 juin 2023 à Bruxelles
contre l'utilisation d'armes électromagnétiques sur civils

 zler ATALAY Y KSELOĐLU – Journaliste Citoyen et Individu Ciblé